

CONSERVATOIRE

Les élèves danseurs sur scène
Le pôle danse du Conservatoire a clôturé l'année par un magnifique spectacle à l'Opéra Grand Avignon vendredi et samedi soir. Après les différentes chorégraphies des professeurs et étudiants, Anaïs Gondran et Thierry Sabaton, directeur du CRR et Thierry Boyer, directeur adjoint chargé du pôle danse, ont présenté le projet Climax, une pièce qui évoque l'impérieuse nécessité de préserver notre planète. L'engagement, l'énergie et le talent des jeunes danseurs et de leurs professeurs ont apporté à ce projet une dimension particulièrement symbolique.



PHOTO J.L.

CARNET BLANC

Anaïs Gondran et Thierry Sabaton se sont dit "oui"
Ce week-end, notre confrère vidéaste Thierry Sabaton et sa compagne Anaïs Gondran, dans quelle se sont mariés à la mairie et en l'église de Pernes-les-Fontaines, Domaine au Thor, ils ont ensuite célébré leur union au domaine de Rochegeude, sur l'île de la Barthelasse, en compagnie de leurs familles, amis et de leur petite boule de poil O'Mala. Toute la rédaction de La Provence s'associe au bonheur des heureux mariés et de leur famille.



PHOTO DR

Un tour en ville

LA PHOTO DU JOUR



Green Fest : quand musique électro et démarche éco-démarquent s'accordent. La musique électronique est-elle compatible avec l'écologie ? C'est ce que le festival "Green Fest" tente d'affirmer et d'autant plus que oui, et en d'ailleurs fait son cheval de bataille. Pour sa 7^e édition, l'événement se déplace à Avignon après avoir officié à Sorgues ces dernières années. Le 13 juillet, six artistes sont attendus au parc Chico-Mendès, pour un show de 18 à 2 heures du matin. Pour enflammer les foules, des artistes de rayonnement local et national seront présents, notamment Étienne de Crècy, Feder, ou encore le groupe Offenbach. Pour la municipalité, qui avait accueilli début juin Teddy Samchuk, le directeur de production d'Innove, l'implantation du festival dans le cité des Baux n'a rien de次要的 pour son rayonnement culturel national et international, en s'inscrivant dans le programme "Avignon terre de culture 2025". "Je me réjouis vraiment que cette édition prenne place dans un écrin de verdure, avait d'ailleurs souligné la maire.

Diverses actions écologiques seront menées, avant, pendant et après le festival comme la réduction du nombre de tracts, l'emploi de prestataires locaux pour éviter les déplacements inutiles, la mise à disposition de goblets consignés et de cendriers de poche, des actions de sensibilisation au développement durable... Un "green village" va également être mis en place, afin de mettre en avant les créateurs, artisans, associations et organismes locaux luttant pour leurs actions pour la préservation de l'environnement.

PHOTO L.C.

AGROPARC

Le sain, local, vegan et surcyclé en tête

Le groupe "Gauf'Up" a remporté le 1^{er} prix avec ses gaufres salées.

PHOTO M.

L'agroalimentaire et l'alimentation sont des secteurs très dynamiques et porteurs d'emploi, ils répondent aussi à l'instinct de grande partie des consommateurs pour une alimentation plus naturelle et respectueuse de l'environnement. Les étudiants de l'Isema d'Avignon apportent leur pierre à l'édifice en proposant des produits précurseurs qui se retrouvent peut-être demain dans nos assiettes. Le "grand jury nouveaux produits" est un concours qui couronne par 7 mois de travail sur un projet de produit alimentaire innovant. Huit groupes d'étudiants de l'Isema ont ainsi présenté, il y a quelques jours, leurs produits devant plus de 120 professionnels de l'agroalimentaire, des industries et vivant et de la distribution qui ont évalué les étudiants et leur ont donné des conseils pour la prochaine édition. Les qualités gustatives de leur produit, s'inspirer des tendances, repérer des idées et rencontrer leurs futurs collaborateurs. Une belle édition avec des groupes qui ont su surprendre pour leur qualité d'expression et sur la pertinence de leurs innovations. Les tendances de cette année : les produits sains, locaux, vegan ou surcyclés...

J.R.

Le palmarès : 1^{er} : Gauf'Up - Gaufres salées; 2^e : Harry'Cool - Biscuits anti-stress; 3^e : CHOC Line - La bûche CHOC'line au tirz noir, chocolat et spiruline; 4^e : Aperit - apéritif sans alcool à base de fruits et légumes; 5^e : L'Artisan Concept store de gaufres salées personnalisables; 6^e : Patis 42 - Patis 42 salé, nouveau pour le petit déjeuner; 7^e : Saveurs Foodies - Accords gourmands et surprenants pour l'apéritif; 8^e : Grill'n'Cook, le manger "sans plément" avec des insectes.

J.R.

C'est un jardin bio qui cultive la solidarité depuis 25 ans...

CEINTURE VERTEL'association "Semailles" a fêté son quart de siècle samedi

En janvier 1997, Jacques Pouly, éducateur spécialisé, fondait l'association "Semailles" en partenariat avec la Mission Locale d'Avignon. Son premier projet "Les jardins de Monclar qui n'a pu se concrétiser pour diverses raisons et notre projet s'est transformé en Jardin de Coragine témoigne ce fils d'agriculteur qui a alors pris son bâton de pèlerin pour sauver des terrains. Grâce à la famille Ramade, nous avons pu louer cette grande ferme agricole sur la ceinture verte".

Semailles, structure d'insertion par l'activité économique plantait alors ses premières graines solidaires. "Semailles a pour objectif de favoriser l'emploi durable, l'insertion professionnelle et rencontrant des difficultés dans leur parcours de vie, au travers d'actions de terres en maraîchage bio et la mise en œuvre d'actions d'éducation à l'environnement et au développement durable détaillé le directeur Olivier Cappron, notre action répond aux trois dimensions de l'agriculture : sociale, environnementale de l'ESS à travers l'incubation socioprofessionnelle, l'agriculture biologique et la distribution de la production maraîchère en circuit court aux adhérents consom'acteurs".

Parmi les projets à venir, dans le cadre de la lutte contre la précarité alimentaire, nous travaillons à la construction d'un nouveau bâtiment qui deviendra lieu d'accueil. Samedi, anciens et actuels salariés et bénévoles, partenaires divers, voisins, associations amies telles, entre



Découverte de la vie des abeilles, réalisation collective d'une fleur-hôtel à insectes, jeu de pêche autour de la mare faisaient partie des nombreux ateliers proposés. En médaillon, Jacques Pouly, porteur du projet et fondateur de Semailles.

PHOTOS J.M.C.

aménagés en vue de sensibiliser grands et petits à l'éco-responsabilité (jardin-forêt, jardin mandala des cinq sens et jardin d'accès), ateliers agro-écologiques, ateliers biodiversité, food-truck, dégustations, exposition, concert.

Cette "journée à la campagne" fut une forte belle occasion de découvrir ou redécouvrir toute la richesse et l'étenue de ce concept unique à Avignon et phénomène en France qui conjugue tremplin pour l'emploi, agir pour l'environnement et manger bio, local et solidaire.

Jacquie MANOËL COLIN
semaillesavignon.fr

LES CHIFFRES

25 ans d'existence 14 partenaires, dont 10 femmes et hommes salariés en transition professionnelle vers l'emploi durable chaque année, près de 1500 en 25 ans, 16 hectares cultivés en agriculture biologique en ceinture verte d'Avignon, soit 70 tonnes de légumes et de fruits bio cultivés et vendus par an dont 30% sont destinés aux familles, soit 300 000 paniers bio, locaux et solidaires fournis depuis 25 ans en circuit court.

ZOOM SUR la course solidaire contre la LGBTphobie



Les couleurs libres de l'arc-en-ciel à la Barthelasse. 60 participants en bas-kits et en chandails colorés ont défilé hier à la course solidaire organisée par l'association "Le Refuge", événement agréé pour la première fois par un village des associations. Le rendez-vous avait été donné à la base de loisirs de la Barthelasse, prêté par la municipalité. Il y avait Anaïs, maquilleuse et art thérapeute au Refuge, Vincent, qui a joué les modèles, Emeline, de Eastern Tatoo et encore l'association d'information et de lutte contre le harcèlement scolaire (Alitas Vauchuse), un stand où l'on pouvait s'informer sur les droits des enfants avec SOS Avocats d'enfants et un autre dédié au dépistage et à la prévention. Il y avait aussi, évidemment, Jean-Marie Torrent, délégué départemental du Vaucluse pour Le Refuge et ange gardien des jeunes victimes d'homophobie ou de transphobie et en situation de rupture familiale. Avec lui, les 13 autres bénévoles de l'asso qui espèrent être là le moins longtemps possible : "Cela voudra alors dire que les parents auront enfin accepté leurs enfants tels qu'ils sont."

PHOTOS S.E.

